

de l'eau vaseuse." Il n'a pas ainsi éclairci la question.

M. WELDON (Saint-Jean) : Pour ce qui regarde le ministère des douanes, le présent chef de ce ministère s'est certainement montré très économe, quand il s'est agi d'annonces. Il est, cependant, démontré que les annonces forment maintenant un article séparé, que l'on a dépensé \$77,000 pour annonces, et que la plus grande partie de ce montant l'a été par le ministère des travaux publics. Il est démontré que presque tous les journaux du Canada, depuis les provinces maritimes jusqu'en Colombie, reçoivent des annonces de ce dernier ministère.

M. BOWELL : L'honorable préopinant me permettra de lui demander s'il trouve quelque chose qui soit opposé à ce que j'ai dit, relativement au ministère des douanes ?

M. WELDON (St-Jean) : Je constate qu'aucune annonce n'est entrée pour le ministère des douanes.

M. CASEY : Rien n'apparaît sous le titre de dépenses imprévues, à l'exception d'annonces accidentelles dont la publication est nécessaire durant l'année ; mais durant la période de 1874 à 1878, presque toutes les annonces sont entrées sous le titre de dépenses imprévues, et c'est pourquoi la comparaison que l'on veut faire présentement est absolument erronée.

M. MILLS (Bothwell) : L'honorable ministre de la marine et des pêcheries me prête un langage que je n'ai pas tenu. Je n'ai pas dit que son relevé était faux, mais j'ai dit qu'il était de nature à induire en erreur. L'honorable ministre a déclaré que je n'avais pas le droit d'affirmer cela, simplement parce que je n'avais pas devant moi tous les comptes publics pour les années qui ont servi de base à ses comparaisons ; mais, M. l'Orateur, je parlais d'une manière générale de mon impression, car je sais avec attention les dépenses du gouvernement, chaque année, et je voulais appeler l'attention du comité sur le papier qu'il a soumis pour la dernière période. Mais, dans le rapport de l'auditeur général, l'article particulier auquel mon honorable ami qui siège à côté de moi a fait allusion, démontre jusqu'à quel point était inexact le relevé de l'honorable ministre de la marine et des pêcheries, et le peu de soin avec lequel il l'a fait. Dans les dépenses d'un des ministères pour une année, il y a une somme pour impressions presque égale aux dépenses des cinq années comprises dans le relevé que l'honorable ministre a lu. Je cite ce fait particulier, pour montrer la justesse de mon impression. La déclaration qu'a faite mon honorable ami qui siège à côté de moi, a prouvé l'exactitude de mon impression et le caractère trompeur du document que l'honorable ministre a soumis au comité.

M. SOMERVILLE : Il est un autre point sur lequel je désire appeler l'attention, et, comme je vois le premier ministre à son siège, j'aimerais à avoir des renseignements à ce sujet. Je sais qu'il n'est pas très populaire pour qui ce soit de parler des dépenses personnelles du très-honorable premier ministre, mais, tout de même, un membre du parlement a un devoir à remplir, et, si désagréable que cela puisse être, il ne doit pas manquer de le remplir. J'aimerais à avoir quelques explications relativement au louage de voitures, car les dépenses de ce genre semblent augmenter au lieu

M. TUPPER.

de diminuer. Après la critique de ces dépenses, faite l'an dernier et il y a deux ans, par mon honorable ami, le député de Wellington-nord (M. McMullen), je croyais que le gouvernement serait peut-être un peu plus économe en ce qui concerne le louage de voitures.

Je vois que le très honorable premier ministre a dépensé \$928.75 pour louage de voitures, pour son usage personnel. Il a vraiment dû voyager en voiture presque tout le temps, et lorsqu'il ne voyageait pas en voiture, il a dû voyager dans le wagon de paye "Jamaica." Je regrette que cette source de plaisir que le premier ministre avait tant à sa disposition autrefois, ait cessé d'exister, car je crois que le feu a détruit le célèbre "Jamaica." Le premier ministre a aussi dépensé pour voyages \$566.61, à part ses dépenses pour louage de voitures ; et je constate que, dans les mêmes dépenses, non-seulement le premier ministre retire une somme considérable pour louage de voitures, mais que \$260 ont été payées pour des personnes dont le nom ne figure pas dans les pièces justificatives. Le comité des comptes publics est saisi de cette question depuis quelques années ; et lorsque nous demandons la production de ces comptes pour l'information du comité, on nous soumet une foule de billets qui ont été remis aux cochers par le ministère, mais nous ne pouvons découvrir quelles sont ces personnes inconnues. On a représenté devant cette chambre que les différents ministères devraient adopter une méthode quelconque, de manière à faire connaître les personnes autres que les ministres et leurs aides, qui font usage de ces voitures de louage : Je soutiens que le public a droit de demander que l'on prenne le moyen de savoir quelles sont ces personnes. Je constate que mon honorable ami, le ministre des douanes, s'est montré économe comme toujours, l'an dernier, et qu'il a voyagé à pied la plupart du temps. Je vois, d'un autre côté, que mon honorable ami, le ministre de la marine, qui est jeune et vigoureux, a été passablement extravagant en fait de louage de voitures, et je crois qu'un homme qui est renommé pour son habileté à jouer à la crosse, ne devrait pas donner un aussi mauvais exemple sous ce rapport. Je crois qu'il devrait imiter le ministre des douanes et être plus économe. Je vois aussi que le directeur général des postes est économe, en ce qui concerne le louage de voitures, et il mérite d'en être félicité. Je remarque encore, relativement au louage de voitures à Ottawa, que l'honorable C. H. Tupper a non-seulement reçu \$231.35, mais qu'il est fait mention dans le rapport de l'auditeur général de diverses autres personnes de son ministère, qui reçoivent de l'argent pour louage de voitures.

Une VOIX : Nommez-les.

M. SOMERVILLE : Je remarque qu'une dame Lamouche a reçu \$46 pour cette fin, et je crois que la chambre a droit à ce que le ministre de la marine et des pêcheries dise quels services madame Lamouche a rendus au pays pour ces \$46. J'aimerais aussi que le premier ministre nous promît d'être plus économe à l'avenir, pour ce qui regarde le louage de voitures, et de faire établir un mode par lequel les membres de la chambre et du comité des comptes publics, puissent savoir les noms de ces personnes inconnues, qui dépensent \$260 des deniers publics à louer des voitures dans Ottawa.

M. COLBY : Il n'y a pas très longtemps que je suis au ministère, dirigé jusqu'à ces derniers temps